



## Le Japon d'Abe

Joseph H. Chung, CEIM-UQAM

le 26 décembre 2013

Depuis son accès au pouvoir en avril 2012, le premier ministre japonais Shinjo Abe a causé par son discours et son comportement une inquiétude dans bien des milieux académiques et politiques, non seulement en Corée et en Chine mais aussi au Japon.

D'abord ses paroles. Il a dit le 23 avril 2013 qu'il n'était pas d'accord avec ce qui est défini comme la déclaration d'Uriyama qui manifestait essentiellement des regrets et des remords pour le militarisme et l'impérialisme japonais, et un pardon pour la souffrance des asiatiques lors de l'occupation japonaise. Abe a dit qu'il ne partage pas, non plus, la déclaration de Koizumi dans laquelle l'ex-premier ministre avançait qu'il fallait s'excuser pour les fautes du passé et qu'il était nécessaire de travailler pour un meilleur avenir de compréhension et de coopération.

Abe aurait dit le 23 avril 2013 devant le comité du budget du parlement qu'il n'y avait pas de vraies définitions du mot «invasion»; il aurait argué que même les milieux académiques ne sont pas d'accord sur une définition de la notion «invasion». Abe voulait suggérer que l'invasion japonaise en Corée et en Chine n'était pas nécessairement une invasion. En outre, son collègue Hashimoto, maire de la ville d'Osaka aurait dit que ce qu'on appelle la « compagnie de femmes de confort » qui était une compagnie d'esclavage sexuelle, était nécessaire pour le bien de l'armée japonaise. Cette compagnie de femmes se composait de jeunes coréennes et chinoises qui étaient mobilisées par la police japonaise par la force et devaient vivre pendant la guerre du Pacifique dans des conditions horribles sans aucune dignité humaine. Le premier ministre Abe a fait semblant de se distancer de Hashimoto, mais les paroles de celui-ci sont le résultat du virage politique vers un conservatisme extrême produit par l'ascension au pouvoir d'Abe.

Le comportement d'Abe qui semble avoir suscité tout un émoi dans le monde est la visite au sanctuaire Yasukuni. Pour les asiatiques qui ont souffert du colonialisme japonais, Yasukuni où sont placés les corps des



personnes jugées comme criminelles de guerre, représente un symbole de la cruauté et de l'atrocité de l'impérialisme et du militarisme japonais. Par conséquent, chaque fois que les leaders vont manifester leur respect à Yasukuni, les asiatiques craignent le retour du Japon conquérant. Le 24 avril 2013, 168 membres de l'assemblée nationale ont visité le Yasukuni dont trois ministres y compris Abe. C'était le plus grand groupe de députés visitant le Yasukuni depuis 1989.

L'ancien premier ministre Hukuda Yasuoh (2007-2008) a critiqué le 24 avril cette visite des politiciens au Yasukuni. Il aurait argué en faveur d'une vraie perception de l'histoire. De plus, il aurait dit que la visite au Yasukuni, la distorsion du manuel scolaire de l'histoire du Japon justifiant l'invasion japonaise en Corée et en Chine ou encore la chicane autour de Dokto, n'auraient que des effets négatifs sur l'économie et d'autres champs d'action de la vie collective au Japon. Par ailleurs, la présidente Park de Corée du Sud a avancé le 25 avril devant les directeurs des médias, que le virage du Japon vers la droite complique les relations entre les pays de l'Asie. D'après elle, il ne faut pas laisser nos peines et nos douleurs à la postérité. Le comportement d'Abe peut compromettre le rapport diplomatique en Asie. En effet, il a notamment causé l'annulation de la rencontre Japon-Corée des ministres des affaires extérieures.

En outre, lors de la cérémonie de commémoration de la restauration de la souveraineté du Japon en 1952, Abe a proclamé « Baizai Empereur! », ce qui a rappelé des scènes de batailles que nous préférierions oublier. D'après le Journal Asai, il ne faut pas oublier que la raison de la capitulation humiliante du Japon est due à l'invasion des pays voisins et au colonialisme japonais. De même, il est nécessaire de se rappeler qu'après 1945, la libération du peuple japonais du militarisme extrême fut rendue possible grâce au gouvernement des alliés. Le Japon s'est développé par la suite comme pays démocratique et prospère. L'Allemagne, un pays défait est devenu un leader en Europe grâce à sa libération du passé. La part de la population japonaise se situant à droite sur l'échiquier politique vit encore dans la nostalgie d'un passé sombre. Le journal chinois Shinwha ainsi que le Financial Times ont critiqué le virage politique du Japon. Le Journal Shinwha a notamment déclaré que, dans la philosophie d'Abe, il n'y a pas



d'humanisme. A moins que le Japon ne respecte le consensus mondial sur la fausse route de la tendance militariste, il ne pourra jamais se débarrasser du fascisme.

Chose étonnante, malgré la tendance vers un Japon nationaliste ethnique et même agressif, Abe semble avoir un appui populaire évident. Par exemple, d'après le Korea Times du 14 mai 2013, pas moins de 72% des Japonais appuient le gouvernement d'Abe, 65% appuient sa politique économique et 55% croient qu'Abe est capable de revitaliser l'économie japonaise qui a souffert d'un ralentissement depuis deux décades. Est-ce que ceci prouve l'appui populaire du virage politique vers la droite? Cela est possible. Est-ce que ceci veut dire que la population veut appuyer un retour à un Japon militariste et impérialiste? Il ne semble pas que ceci soit pour autant le cas. Il est possible que l'appui pour Abe soit plutôt l'espoir de voir l'économie repartir.

Quoiqu'il en soit, il existe une possibilité qu'on ne puisse pas écarter complètement. Il s'agit du désir de l'aile droite de la société japonaise de restaurer la gloire et le pouvoir du Japon de l'ère Showa. Ce qui caractérisait la société japonaise de l'époque, était la domination du Shintoïsme qui a fourni une base doctrinaire justifiant ses guerres. Cette base comportait deux éléments d'une importance capitale. L'un était le statut de l'empereur. L'autre était la doctrine de « sept coins du monde sous un seul toit ». L'empereur est le descendant linéaire de la déesse Amateratsu; par conséquent, les paroles de l'empereur sont celles de dieu et le peuple japonais doit obéir à l'empereur avec la plus grande humilité.

La doctrine de « huit coins du monde sous un seul toit » signifie que le dieu (kami) du Japon a la mission sacrée de régner sur le monde entier. Par conséquent, toute hostilité qu'entreprend le Japon est une guerre sacrée. La conquête de la Corée était pour le bien des Coréens; l'invasion de la Chine était pour civiliser les Chinois; la guerre du Pacifique était pour la libération de l'Asie du colonialisme de l'Ouest.

Or, la combinaison du statut divin de l'empereur avec la mission de régner sur le monde expriment nécessairement deux convictions des Japonais.



东亚/東亞 . 東アジア . 동아시아  
**L'Observatoire de l'Asie de l'Est**

D'abord, le Japon ne peut pas perdre une guerre ; la capitulation devant l'ennemi est un manque de respect envers l'empereur-dieu. Ensuite, si la guerre est la volonté de l'empereur, elle est sacrée. Les leaders militaires japonais ont pleinement utilisé et abusé de cette conviction en vue de justifier leurs entreprises d'hostilités.

De par leur croyance religieuse en la divinité de l'empereur, leur conviction de la supériorité de la race japonaise et leur conviction que la guerre est une guerre sainte, il est difficile pour les Japonais de reconnaître la défaillance du peuple japonais. Ceci explique pourquoi le Japon ne peut pas démontrer de regrets ou de remords pour ce qu'il a fait en Corée, en Chine et ailleurs. Il est possible pour Abe et ses ministres de rêver d'un retour au Japon tout puissant du passé. Si c'est le cas, c'est le temps pour eux de sortir de ce rêve. L'empereur n'est plus dieu. Le Shintoïsme n'est plus une religion d'État. Le monde a changé. La Corée est la 11<sup>e</sup> puissance économique au monde, la Chine est la quatrième puissance militaire globale. Les pays asiatiques sont en train de s'intégrer dans des organismes multilatéraux. Abe et ses ministres doivent savoir qu'on ne vit plus dans une ère Showa. Le Japon ne peut pas et ne doit pas revenir en arrière.